

QU'EST-CE QU'ETRE CHRETIEN? C'est donner sa foi au Christ, c'est être son disciple, c'est prendre la croix et le suivre.

Le jour de RAMEAUX nous applaudissons le Roi qui entre dans sa ville "Hosanna au plus haut des cieux". Mais c'est tous les jours de l'année que le Roi nous invite à le célébrer et à l'accueillir dans notre coeur.

BENEDICTION des RAMEAUX, Dimanche 12 avril à 10h15.

QU'EST-CE QU'ETRE CHRETIEN? C'est faire mémoire de Jésus, c'est partager en son nom le pain et le vin, c'est dire merci pour le don de la foi.

Le JEUDI SAINT nous fêtons le dernier repas du Seigneur avec ses amis. Mais c'est chaque dimanche - chaque jour du Seigneur - que nous sommes conviés au festin de l'Agneau.

JEUDI SAINT (16 avril): MESSE à 18h. HEURE SAINTE à 20h30

QU'EST-CE QU'ETRE CHRETIEN? C'est recevoir le salut de Dieu, c'est accepter d'être sauvé, c'est prier, prier pour le salut du monde.

Le VENDREDI SAINT nous suivons le Christ qui marche librement vers sa mort. Mais chaque eucharistie proclame la mort du Seigneur... et celui qui porte sa croix est sûr de marcher à la suite du Serviteur et de voir un jour la Lumière.

VENDREDI SAINT (17 avril): CHEMIN DE LA CROIX à 15h.

CELEBRATION DE LA PASSION à 20h30

QU'EST-CE QU'ETRE CHRETIEN? C'est proclamer: "CHRIST EST RESSUSCITE", non seulement avec des mots, mais par toute notre vie... Qui sommes-nous, nous les chrétiens? C'est le Seigneur ressuscité qui nous le dit: "Vous êtes la lumière du monde".

SAMEDI SAINT (18 Avril): VEILLEE DE PAQUES à 21h.

DIMANCHE DE PAQUES (19 avril): MESSES à 8h30 et 10h30.

LUNDI DE PAQUES (20 avril): MESSE à 10h.

DIMANCHE 26 avril: c'est le huitième jour de Pâques... Car Pâques n'est pas seulement la fête d'un jour, c'est un temps qui dure... **ALLELUIA**.

VISITE AD LIMINA

Les évêques de la Région Apostolique de l'Ouest ont été à ROME du 10 au 17 février 1992. Voici ce que dit Mgr GUILLON dans "Quimper et Léon" du 14 mars.

"Pèlerinage aux tombeaux de Pierre et de Paul, la visite ad limina est en même temps l'occasion de rencontrer le Pape à plusieurs reprises. Avant d'évoquer les quatre contacts que j'ai eus avec lui, je veux m'acquitter d'une mission qu'il a confiée aux évêques de la Région Apostolique, en ces termes:

'Je vous demande de porter mes encouragements à tous vos diocésains, spécialement aux membres du clergé, aux religieux et aux religieuses, et de leur exprimer ma confiance dans leur engagement actif à faire vivre et grandir l'Eglise en Bretagne, en Normandie et dans les Pays de Loire.'

Pour moi, le premier contact a été l'entretien personnel, en tête à tête, le jeudi 13 février, à 12h15. Entretien simple et cordial, dans lequel j'ai découvert un homme très attentif, très soucieux de comprendre et d'encourager. D'emblée il m'a désigné, sur son atlas, le Finistère, "le diocèse le plus à l'Ouest de la France". Il s'est intéressé à ce que nous avons de spécifique, notamment la langue et la culture bretonnes, et je lui ai dit que l'Eglise y est attentive. Nous avons parlé des vocations sacerdotales et religieuses, trop peu nombreuses, des efforts que nous faisons pour qu'elles se développent, de l'engagement de nombreux laïcs dans l'Eglise et dans la société, de leur formation, pas seulement théologique mais aussi spirituelle. Il était conscient que notre diocèse a fourni de nombreux missionnaires, hommes et femmes, qui ont porté la Bonne Nouvelle de l'Evangile sur tous les continents. Il a exprimé le désir que nous continuions cet effort.

Jean-Paul II a également souligné l'exigence d'ouverture aux autres pays et continents dans l'allocution qu'il nous a adressée, lors de la rencontre commune des évêques avec lui, le vendredi 14, vers 12h30.

'Pensant aujourd'hui à la grande tradition d'ouverture au large de cet "Extrême Ouest" de l'Europe, je voudrais inviter l'Eglise qui est en France à garder vivante sa solidarité séculaire avec les autres pays de ce continent

et toutes les parties du monde, de même que l'esprit missionnaire qui a lancé tant de ses fils et de ses filles sur les routes de l'évangélisation'. (...)

(...) Tout en nous invitant à ne pas nous replier sur nous-mêmes le Pape a été sensible aux problèmes économiques de notre région. J'ai été frappé de ce qu'il a dit au sujet des agriculteurs:

'La réorganisation de la vie économique ne doit jamais être réalisée au détriment des personnes. Les valeurs chrétiennes restent des valeurs pour tous. Dans votre région de l'Ouest, je retiendrai l'exemple des agriculteurs, confrontés à une évolution difficile. Par une recherche des enjeux positifs de la construction de la nouvelle communauté européenne et de l'ouverture à l'Est aidez-les à trouver leur juste place et à réfléchir en vue d'une réorganisation qui allie solidarité et technicité. Ne cessez pas de leur rappeler combien ils sont indispensables pour la vie des peuples'.

La rencontre de travail des évêques avec le Pape avait été précédée la veille, vers 13h30, par un **repas pris avec lui, tous autour de la même table**. Repas commencé, puis terminé, par un temps substantiel de prière silencieuse, dans sa chapelle. Il est clair que c'est là que le Saint-Père puise la lumière et la force dont il a besoin pour exercer sa mission de successeur de Pierre. A table, la conversation s'est faite très simplement et facilement, à partir des sujets abordés par les uns et les autres : par exemple le présent et l'avenir des pays de l'Est de l'Europe, le voyage que le Pape s'apprêtait à faire au Sénégal et en deux autres pays d'Afrique, ses rencontres avec le monde musulman, notamment au Maroc en 1985. Jean-Paul II a un regard pénétrant sur les grands problèmes de notre planète. Sa maîtrise de notre langue est excellente. Et puis il sait être concis. C'est un privilège et une grâce que de pouvoir dialoguer avec lui.

Notre quatrième rencontre avec le Pape a été l'**Eucharistie concélébrée** le samedi 15, dans sa chapelle. Moment de grâce, auquel les vicaires généraux ont participé..."

+ Clément GUILLON
Evêque de QUIMPER et de LEON

UNION NATIONALE DES COMBATTANTS
SECTION DE PLOUGONVELIN

Le dernier dimanche du mois d'avril est traditionnellement consacré au "SOUVENIR DE LA DEPORTATION".

En ces temps où l'oubli (ou l'ignorance) des événements passés se rencontre parfois, les Anciens Combattants de Plougonvelin, lors de leur dernière Assemblée Générale, ont demandé que la messe de 10h30 du dimanche 26 avril soit célébrée à la mémoire des hommes et des femmes qui ont connu l'horreur des camps où, déportés, ils vécurent et, pour certains, ils moururent: FLOSSENBURG, BERGEN-BELSEN, DACHAU, BIRKENAU, NEUENGAMME, RAVENSBRUCK, BUCHENWALD, AUSCHWITZ, MAUTHAUSEN, etc...

Souvenons-nous de ceux connus à Plougonvelin:

*Sous-lieutenant Fernand LAPIQUONNE, membre de la Résistance, arrêté puis interné à FRESNES du 4 février 1942 au 26 mars 1943, déporté ensuite à GOUSSEN et à MAUTHAUSEN où il est décédé le 8 mai 1944.

*Madame Yvonne PAGNIEZ, membre de la Résistance, arrêtée par la GESTAPO, déportée à RAVENSBRUCK, à UDWIGSFEL puis internée en forteresse d'où elle s'évada en 1944. Elle est décédée à Paris le 23 avril 1981.

*Monsieur Pierre PETTON, déporté à ELLRICH où il est décédé le 17 décembre 1944.

*Monsieur Hamon RAGUENES, membre de la Résistance, arrêté puis déporté fin mai 1944 à NEUENGAMME, ensuite à RAVENSBRUCK. Porté disparu.

*Monsieur Armand ROUDAUT, membre de la Résistance, arrêté et déporté à DACHAU le 2 juillet 1944 par le "TRAIN DE LA MORT" transportant 2166 déportés dont 536 moururent du fait des conditions innombrables du voyage. Armand ROUDAUT réside aujourd'hui au Cosquer.

*Capitaine de Vaisseau VAILLANT, arrêté par la GESTAPO le 18 janvier 1944, déporté à NEUENGAMME puis à WATTENS-TEDT où il est décédé le 3 avril 1945. Inhumé à Plougonvelin le 28 juin 1949.

SOUVENONS-NOUS, mais restons des ouvriers de PAIX.

Les membres du bureau.

6

PLOUGONVELIN ET SON PASSE

=====

"ILS RESSUSCITERONT D'ENTRE LES MORTS!..."

De beaucoup de morts...

Ce sont eux qui font si fervente, et débordante d'allégresse, notre RESURRECTION!..." (Yvonne PAGNIEZ)

Les Anciens Combattants de PLOUGONVELIN ont raison de ne pas oublier les DEPORTES, surtout ceux qui nous furent les plus proches, et de nous associer à leur démarche du 26 avril.

Matière à réflexion, voilà ce qu'a bien voulu nous confier Frère RAGUENES, fils de Hamon, disparu en avril 1945 au Camp de RAVENSBRUCK (Allemagne).

"Natif du TREZ-HIR, à KERDIVIZIEN, en 1902, mon père y a vécu jusqu'en 1932, date à laquelle il a quitté l'exploitation de la ferme pour entrer dans la Gendarmerie Mobile, appelée alors la Garde Républicaine Mobile.

Affecté à PITHIVIERS (Loiret), il a été dans sa carrière mêlé à toutes les grèves au temps du Front Populaire, puis a fait plusieurs séjours aux frontières avec l'ESPAGNE durant la guerre civile.

En garnison à BREST (Pontanézen) en 1939, il a connu l'humiliation de devoir rendre les armes aux troupes allemandes en 1940, puis de continuer à assurer l'ordre public sous le regard des occupants. Il suggéra à des prisonniers français en transit au Centre mobilisateur de Pontanézen un moyen d'évasion simple, par l'émissaire des égoûts qui arrivait dans un bois, hors du Quartier. Une soixantaine de soldats disparurent ainsi dans la nature sans jamais avoir été recensés. Au courant de l'Appel du Général de Gaulle dès juin 1940, il s'est résolu d'entrer dans une résistance active après l'exécution des otages nantais du Camp de CHATEAUBRIANT, où on avait interné les communistes qui étaient sous la surveillance de français.

Pour éviter à des jeunes réfractaires au Service du Travail Obligatoire de partir en ALLEMAGNE, les gendarmes se passaient les avis de recherche émanant des autorités et l'un d'entre eux, hors service, les avertissait qu'on viendrait les interpeller à leur domicile: ce qui se soldait invariablement par un procès verbal de recherche infructueuse. Sur les activités de Résistance de mon père, je ne connais rien de précis, sinon que j'ai su qu'il avait établi des contacts avec...

7

le Frère Joseph SALAUN, directeur du LIKES à QUIMPER qui était aussi membre du Réseau "Défense de la France", se chargeant de rapatrier des aviateurs alliés, et qu'il avait rencontré à QUIMPER ou DOUARNENEZ des chefs de la Résistance en octobre 1943.

Entré en contact avec un habitant du RELECQ-KERHUON il devait connaître une autre filière pour rejoindre l'Angleterre, peut-être grâce au Recteur de LANDEDA: l'abbé François SALIOU, originaire du RELECQ, qui cachait des anglais dans son presbytère et les habillait d'une vieille soutane.

Dénoncé par un soi-disant résistant à qui il avait confié une arme, il fut arrêté par la Feld-Gendarmerie à la CHAUSSEE-sur-MARNE où il était en renfort pour la surveillance du canal, et incarcéré à CHALONS-sur-MARNE en février 1944. Du train qui le ramenait à BREST pour un interrogatoire par la GESTAPO, il s'évade en arrivant près de BREST en sautant menottes aux mains près de la gare du RODY. Malheureusement repris par un groupe d'Allemands alertés, près du MOULIN BLANC, il fut blessé et hospitalisé à PONCHELET, où le docteur BARBARO lui fit une trépanation qui ne s'imposait pas, dans le seul but de pouvoir préparer son évasion. Son groupe de résistants de BREST où figuraient plusieurs gendarmes fut trahi et le transfert de mon père au Centre de tri de COMPIEGNE effectué sans préavis.

Déporté en fin mai 1944 vers NEUENGAMME, il y séjourna dans un commando jusqu'en début avril 1945, d'où on évacua à pied tous les déportés vers RAVENSBRUCK pour fuir l'avance américaine. En fait ce fut l'avance russe qui les libéra le 26 avril.

Malade, atteint d'un phlegmon et très affaibli, mon père ne put rejoindre des codétenus qui faisaient seuls leur popote après la libération du camp. Reconnu par un déporté de CROZON rentré fin mai ou début juin 1945, on n'a plus jamais eu de nouvelles de mon père. Il a fallu un jugement du Tribunal de BREST pour attester sa disparition. Grâce à l'intervention de Madame PAGNIEZ qui a été longtemps voisine de ma mère, chez Madame LE MEE, au TREZ-HIR, la rue qui mène à sa maison natale, au début de la rue de KERZAVID, porte désormais son nom.

Mon souhait est que la municipalité de PLOUGONVELIN garde dans le quartier le souvenir de Madame PAGNIEZ en apposant son nom sur une rue dans la montée de KERARSTREAT (rue Henri GOURMELEN).

8
J'espère que ces quelques lignes satisferont la légitime curiosité de ses anciens camarades de PLOUGON-LIN. Je me ferai un devoir de participer avec eux à la Journée du Souvenir de la Déportation, en fin avril".

VISITE DU FORT DE BERTHEAUME (suite)

"Les militaires de mon temps, monsieur, ont respiré d'autres parfums que celui de l'eau de rose; ils ont passé par de terribles épreuves. Et bien! Jamais je n'ai rien vu de plus épouvantable que cette tempête. La mer que nous voyons maintenant est polie comme une glace auprès de celle qui, le 1er février, ébranlait ce rivage. Elle était toute d'écume et ne ressemblait vraiment pas à de l'eau. On la voyait tout là-bas se courber de manière à laisser voir son lit: mais c'était pour mieux bondir. Tout-à-coup, elle se dressait d'une hauteur prodigieuse et se lançait comme un tigre sur sa proie. Cette proie, c'était tout simplement ce rocher qu'elle voulait, je crois, dévorer. C'est présomptueux n'est-ce pas? car il a bien 200 pieds sans compter ce qu'il y a dans le sable. Aussi le fort semblait prendre cette fureur en pitié.

Et quel vacarme, le vent et la mer semblaient lutter à qui ferait le plus de bruit. Un troisième concurrent: le tonnerre vint se mettre sur les rangs. En définitive, je ne sais qui l'a emporté!...

Ce fut surtout la nuit qui fut affreuse! et cependant je finis par m'endormir! Tout-à-coup, une secousse me jeta au bas de mon lit... Quelle était la cause de cette secousse et du craquement qui l'avait suivie?... C'était le pont qui, de ce côté, venait de rompre ses doubles amarres et de tomber à l'eau..."

... "Le gardien me dit ensuite que, si je voulais visiter le fort, je devais attendre que la mer fut basse, je pourrais alors traverser à pied sec ou à peu près l'espace qui sépare des deux roches. Pendant ce temps, il me montra plantés en terre, non loin de sa maison, les deux canons auxquels étaient attachés les extrémités des câbles. Plus bas, sur le penchant du rocher, ces câbles étaient saisis et retenus par deux crampons de fer enfoncés dans d'énormes pierres. Je vis leurs débris tombés près du lieu où l'on doit établir le nouveau pont de cordes. Ce pont ressemblera-t-il à l'ancien? Oui, en ce qu'il sera, comme lui, composé de deux

9
câbles, en travers desquels seront liées des planches; mais, établi à une bien moindre hauteur que son devancier en même temps qu'il donnera moins de prise au vent, il présentera un spectacle moins digne de la curiosité du voyageur.

Je me fis expliquer par mon cicerone, l'ancien système de communication, qui était une véritable navigation aérienne. Vous montiez dans une espèce de chaland et des cylindres, placés sur les deux rochers, faisant glisser le bateau le long de gros câbles suiffés. Depuis près de trente ans on a renoncé à ce système"... (A suivre)

Jacques RONGIER

=====

SURVIE - ENFANTS DU PEROU

=====

NOURRIR CEUX QUI ONT FAIM...

Cette année encore le temps de CAREME nous remet en mémoire tout ce qui dans le monde d'aujourd'hui doit paraître intolérable à nos consciences de chrétiens.

Parmi les appels lancés, parmi les actes proposés à notre sens de la fraternité des hommes dans le Christ, il y a, cette année encore, notre accueil à la campagne "BOL de RIZ" de l'Association SURVIE - ENFANTS DU PEROU.

Au-delà du don lui-même (un sachet: 10 F) ce qui doit compter, c'est de reconnaître un petit frère dans chacun des 25 enfants qui chaque matin convergent vers le Centre Nutritionnel de VILLA DE REYES. Ces enfants qui n'ont pour nous ni nom ni visage, nous pouvons leur donner le NOM et le VISAGE de JESUS.

AIDONS-LES, AIMONS-LES.

VENTE de SACHETS de RIZ aux sorties des Messes du Dimanche des RAMEAUX (11 et 12 avril).

VENTE dans les commerces du 13 avril au 4 mai.

Le Président.

Par sa croix le Christ a ouvert la brèche dans l'absurde labyrinthe de la souffrance humaine. Il n'y a pas d'autre voie vers la vie.

ENSEMBLE, BATISSONS
UNE TERRÉ DE PARTAGE

BAPTEME: Le 29 mars: Marvin LANNUZEL, fils de Daniel et Nathalie CORRE, 9 Rue Quéménès.

MARIAGES: Le 14 mars: Alistair-John LANE et Sylvie MARIA, Rue Henri Gourmelen.
Le 21 mars: Bruno SOUFFEZ et Sylvie MARTIN, Brest.

DECES: Le 17 mars: François LANNUZEL, 70 ans, Guipavas. Cérémonie religieuse à Guipavas. Inhumation à Plougonvelin.

RETRAITE PREPARATOIRE A LA PROFESSION DE FOI DU 28 MAI: au CONQUET les 23, 24 et 25 avril.

*

*

FETE DES RETRAITES

organisée par le
MOUVEMENT CHRETIEN DES RETRAITES - V.M.
à l'occasion du 30ème anniversaire du Mouvement.

Une fête d'une ampleur exceptionnelle où les retraités montreront leur dynamisme et leur joie.

Ils diront leur volonté de tenir leur place - toute leur place - dans le monde et dans l'église aujourd'hui.

MARDI 19 MAI 1992

Tous les retraités invités au rendez-vous:
PARC des EXPOSITIONS de PENVILLERS
QUIMPER

PROGRAMME DE LA JOURNEE
placée sous la présidence de Mgr GUILLON:
évêque de Quimper et de Léon

- 8h45 Ouverture des portes
- 10h Accueil par les responsables diocésains
EUCARISTIE concélébrée
Animation: Michel SCOUARNEC avec une chorale de retraités.
- 12h Déjeuner (2 halls seront à notre disposition)

15h APRES-MIDI FESTIVE

JEU SCENIQUE: "L'HOMME DE DEMAIN" de Jean DEBRUYNE
Mise en scène de J.P. LE REST
Animation de Patrick RICHARD, avec son orchestre
Tableaux vivants avec la participation de 40 retraités et du groupe BARTIMEE.

17h Dispersion.

INSCRIPTIONS: Les adhérents et sympathisants sont priés de s'inscrire auprès des responsables locaux du M.C.R. ou dans leur paroisse. Date limite : 19 Avril.

POURQUOI CETTE FETE? Nous voudrions qu'elle soit un témoignage de la vitalité du Mouvement:

- 500 000 adhérents en FRANCE
- 60 000 dans l'OUEST
- 7000 dans le FINISTERE

Nous voudrions surtout qu'elle donne à d'autres retraités le désir de nous rejoindre, tous ceux par exemple qui sont en recherche et qui attendent un message d'espérance.

=====

U.S.P. = RESULTATS du mois de MARS

=====

EQUIPE A: U.S.P. - BRELES: 5-0; U.S.P. - PENCRAN: 0-0;
LANNILIS - U.S.P. 4-3. 5ème au classement.

EQUIPE B: PLOUZANE (D) - U.S.P.: 1-3; U.S.P. - SC BREST
3-3; LANRIVOARE - U.S.P.: 2-2. 4ème au classement.

=====

ELECTIONS REGIONALES.- Inscrits: 1809; votants: 1148; exprimés: 1109.- F.N.:144; RPR/UDF:545; Pobl-Breizh:20; UNE AUTRE GAUCHE:27; PCF:15; Gén.Eco.:105; Verts:83; PS:144; CNI:17; CRB:9.

=====

UN CURIEUX SOPHISME.- Si vous dites: "je mens" et si, ce disant, vous dites la vérité, vous mentez.
Si vous dites: "je mens" et si, ce disant, vous mentez, vous dites la vérité.

DIALOGUE.- Alors, ma chère, comment va votre fils?

- Il est à "Normale."
- Je savais bien qu'il n'était pas comme tout le monde.